

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
75014 PARIS - FRANCE
TÉL. 320.36.20
C. C. P. 1248-74 N PARIS

D 174 ARGENTINE: APRES L'ASSASSINAT
DU P. CARLOS MUGICA

Assassiné le 11 mai 1974 sur le porche de son église, pour motifs politiques, le P. Carlos Mugica faisait partie du Mouvement des Prêtres pour le Tiers-Monde (cf DIAL D 169). Il était également un membre notoire et actif du Mouvement Justicialiste.

Sa personnalité est ici évoquée, après ses obsèques, par ses collègues du Mouvement des Prêtres pour le Tiers-Monde.

(Note DIAL - 19/06/74)

LA MORT DU P. CARLOS MUGICA

La stupeur et l'angoisse dans lesquelles nous avons vécu la mort tragique de notre ami et frère, le P. Carlos Mugica, exigent de nous que nous soyons encore plus proches de Jésus-Christ et qu'à la lumière de la foi, nous nous appliquions à recueillir le message et la grâce que le Seigneur nous transmet à travers le témoignage éclairant de la vie de Carlos, de sa disparition douloureuse et de sa présence grandissante dans notre cœur comme dans notre volonté de suivre ses traces.

La vie de Carlos

Elle a surtout été celle d'un homme vivant intensément la foi en Jésus-Christ, Dieu et Seigneur, et adhérant pleinement à ses enseignements transmis par l'Eglise Catholique.

Cette foi qui l'a amené, tout jeune, à choisir le sacerdoce et à lui demeurer fidèle jusqu'à sa mort. Cette foi qui lui a appris la dignité des pauvres, auxquels il a voulu consacrer sa vie. Cette foi qui l'a conduit à l'expérience fréquente et profonde de la prière; il y a un aspect probablement ignoré de beaucoup de ceux qui l'admiraient pour son activité et sa sympathie: les longs moments qu'il passait devant le tabernacle dans une prière humble et discrète. Cette foi qui inspirait les appels lucides et exigeants de sa conscience et lui donnait la force de ne jamais cesser de les proclamer ou de les mettre en pratique, malgré sa timidité naturelle.

C'est dans la recherche constante, la réflexion et le dialogue humble qu'il a, surtout au cours des dernières années, voulu suivre le chemin d'une fidélité toujours plus grande à Jésus-Christ.

C'est la raison pour laquelle il a, également et intensément, été un homme d'amour, non de l'amour qui découle des seules impulsions humaines mais de celui qui s'enracine dans la grâce de Jésus-Christ et qui, pour cette raison, s'étend à tous les hommes en particulier les plus pauvres et les plus humbles qui sont, à ses yeux, les privilégiés de Dieu. C'est d'un tel amour que venait sa disponibilité constante et comme naturelle dans l'approche des problèmes et des sollicitations, dans

la recherche tenace des solutions, dans la générosité de sa parole et de sa présence accordées à qui le sollicitait. Il était facile à qui-conque d'être son ami, ne fût-ce que grâce à la télévision.

Mais la caractéristique la plus remarquable de son amour a sans doute été l'effort constant qu'il déployait pour être présent et agissant dans la réalité sociale et politique des hommes, afin d'y concrétiser les exigences de l'Évangile. C'est un impérieux besoin de sa mission sacerdotale qui le poussait à porter la parole et l'action là où "se jouait l'existence et le devenir de ses frères".

C'est son amour pour le peuple prisonnier de la pauvreté et de l'oppression, ainsi que la nécessité de collaborer efficacement à la lutte pour la libération et la justice, qui l'ont amené - conjointement avec le mouvement sacerdotal dont il faisait partie - à reconnaître l'importance du Mouvement Justicialiste et de son Chef par rapport à l'organisation du peuple et à la réalisation de ses légitimes exigences de justice et de bonheur.

Si ses paroles et ses attitudes ont eu une forte répercussion dans la vie sociale et politique du pays, si sa voix et son visage ont fréquemment passé dans les moyens de communication sociale, c'est uniquement en conséquence de ce qui était fondamental et décisif chez lui: la passion de son sacerdoce vécu pour les hommes ses frères.

C'est sa charité sacerdotale qui l'a conduit à affirmer lucidement et prophétiquement, en août 1971, après un premier attentat perpétré contre lui: "Rien ni personne ne m'empêchera de servir Jésus-Christ et son Église en luttant aux côtés des pauvres pour leur libération. Et si le Seigneur m'accorde le privilège immérité de perdre la vie dans cette tâche, je suis à sa disposition".

Sa mort

Elle a été le sceau du sang apposé sur sa parole et son action.

Pour nous, ses amis et frères dans la même cause, peu nous importe de découvrir et de dénoncer les exécutants directs de ce sauvage assassinat. Au-delà des résultats de l'enquête et d'une justice humaine toujours susceptible de buter sur des obstacles et de connaître des défaillances, les coupables auront à supporter pour eux-mêmes, sous le regard pénétrant et éternel de Dieu, les très lourdes conséquences de leur geste. Pour notre part, nous souhaitons seulement et nous demandons qu'ils se défassent de l'égarement ou de la folie qui les tient, et qu'ils se repentent s'ils veulent obtenir la miséricorde du Seigneur.

A ce niveau des exécutants directs de l'assassinat, nous ne voulons nullement en attribuer la responsabilité à un groupe déterminé. Et cela non seulement parce que, à ce jour, nous ignorons tout, mais aussi parce que les hypothèses les plus diverses et les plus contradictoires nous semblent recevables et parce que les sollicitations entourant de prétendus témoignages sur des menaces antérieures nous paraissent suspectes.

Mais c'est surtout parce que nous estimons que les exécutants directs, quels qu'ils soient et quelles que soient les raisons les ayant conduits

à cette décision diabolique, obéissent consciemment ou inconsciemment à de puissants intérêts contre lesquels s'est toujours élevé le P. Carlos, porte-parole privilégié de notre mouvement. Il a toujours enseigné - et nous continuerons pour notre part à l'enseigner - qu'il existe un seul Seigneur; qu'il faut le servir lui seul et donc refuser la domination de quiconque; que le Seigneur est Père de tous et que nous sommes tous frères, en conséquence de quoi les biens de la terre doivent être au service de tous les hommes. Ces intérêts puissants appartiennent à ceux qui, par leur pouvoir, prétendent soumettre les peuples et notre Patrie; ou, qui, par leurs richesses et leurs privilèges, précipitent les autres dans l'indigence, les exploitent et sont à l'origine des irritantes différences entre les hommes et entre les peuples... Ce sont ceux-là qui ont constamment été la cible et senti la menace d'une prédication qui, tout en venant de la bouche d'un homme faible, était la voix de l'Évangile que l'Église fait entendre à chaque époque de l'histoire.

C'est pourquoi ce tragique événement de l'assassinat du P. Carlos, parfaitement absurde au regard d'une réaction immédiate et naturelle, trouve sa signification profonde à la lumière de notre foi chrétienne: Jésus-Christ, l'homme par excellence, est mort de mort violente et injuste parce qu'il proclamait les droits de Dieu et la dignité des hommes.

Ceux qui, au cours des siècles, en union avec lui par la foi et l'amour, sont ses apôtres et les porte-paroles de ses enseignements, reçoivent également la grâce de participer d'une manière ou d'une autre à sa mort rédemptrice. La mort du Christ - lui seul est juste et agréable à Dieu - se continue dans les hommes qu'il assume et transfigure par sa grâce, malgré leurs faiblesses et leurs misères. Le sang du P. Carlos a coulé abondamment, prolongeant ainsi le sacrifice rédempteur de son Maître et Seigneur Jésus-Christ dont il venait de boire le Sang à l'autel quelques instants auparavant.

Jésus-Christ nous l'a annoncé: "S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi... Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous" (Jean 15,18-20). C'est le monde de ceux qui vivent pour l'argent et la domination; le monde des oppresseurs et du profit, de l'ambition et de la sensualité, du luxe et de la consommation dévastatrice et contagieuse. C'est le monde qui hait le Maître et ses disciples, et dont le péché ne peut être lavé que dans le sang du Christ et de ceux qui lui sont unis par la foi et l'amour.

Sa présence

La présence transfigurée du P. Carlos doit être un signe et un facteur d'unité croissante pour nous et pour le peuple, grâce à l'efficacité de Celui en qui Carlos vit maintenant en plénitude. Ce signe était clairement perceptible dans les foules innombrables qui ont défilé auprès de sa dépouille et qui l'ont accompagnée jusqu'à la tombe, foules où se mêlaient les représentants de tous les secteurs, de toutes les conditions sociales, de tous les horizons et de toutes les obédiences du pays.

Nous voudrions que tous ceux qui se disent et veulent être aux côtés du peuple, sachent percevoir ce signe et que, pour rendre l'hommage dû au P. Carlos, ils n'utilisent pas sa mort comme un moyen d'accuser le camp adverse ou comme une source de profits politiques. Agir ainsi,

la recherche tenace des solutions, dans la générosité de sa parole et de sa présence accordées à qui le sollicitait. Il était facile à qui-conque d'être son ami, ne fût-ce que grâce à la télévision.

Mais la caractéristique la plus remarquable de son amour a sans doute été l'effort constant qu'il déployait pour être présent et agissant dans la réalité sociale et politique des hommes, afin d'y concrétiser les exigences de l'Évangile. C'est un impérieux besoin de sa mission sacerdotale qui le poussait à porter la parole et l'action là où "se jouait l'existence et le devenir de ses frères".

C'est son amour pour le peuple prisonnier de la pauvreté et de l'oppression, ainsi que la nécessité de collaborer efficacement à la lutte pour la libération et la justice, qui l'ont amené - conjointement avec le mouvement sacerdotal dont il faisait partie - à reconnaître l'importance du Mouvement Justicialiste et de son Chef par rapport à l'organisation du peuple et à la réalisation de ses légitimes exigences de justice et de bonheur.

Si ses paroles et ses attitudes ont eu une forte répercussion dans la vie sociale et politique du pays, si sa voix et son visage ont fréquemment passé dans les moyens de communication sociale, c'est uniquement en conséquence de ce qui était fondamental et décisif chez lui: la passion de son sacerdoce vécu pour les hommes ses frères.

C'est sa charité sacerdotale qui l'a conduit à affirmer lucidement et prophétiquement, en août 1971, après un premier attentat perpétré contre lui: "Rien ni personne ne m'empêchera de servir Jésus-Christ et son Église en luttant aux côtés des pauvres pour leur libération. Et si le Seigneur m'accorde le privilège immérité de perdre la vie dans cette tâche, je suis à sa disposition".

Sa mort

Elle a été le sceau du sang apposé sur sa parole et son action.

Pour nous, ses amis et frères dans la même cause, peu nous importe de découvrir et de dénoncer les exécutants directs de ce sauvage assassinat. Au-delà des résultats de l'enquête et d'une justice humaine toujours susceptible de buter sur des obstacles et de connaître des défaillances, les coupables auront à supporter pour eux-mêmes, sous le regard pénétrant et éternel de Dieu, les très lourdes conséquences de leur geste. Pour notre part, nous souhaitons seulement et nous demandons qu'ils se défassent de l'égarement ou de la folie qui les tient, et qu'ils se repentent s'ils veulent obtenir la miséricorde du Seigneur.

A ce niveau des exécutants directs de l'assassinat, nous ne voulons nullement en attribuer la responsabilité à un groupe déterminé. Et cela non seulement parce que, à ce jour, nous ignorons tout, mais aussi parce que les hypothèses les plus diverses et les plus contradictoires nous semblent recevables et parce que les sollicitations entourant de prétendus témoignages sur des menaces antérieures nous paraissent suspectes.

Mais c'est surtout parce que nous estimons que les exécutants directs, quels qu'ils soient et quelles que soient les raisons les ayant conduits

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
75014 PARIS - FRANCE
TÉL. 320.36.20
C. C. P. 1248-74 N PARIS

D 174 ARGENTINE: APRES L'ASSASSINAT
DU P. CARLOS MUGICA

Assassiné le 11 mai 1974 sur le porche de son église, pour motifs politiques, le P. Carlos Mugica faisait partie du Mouvement des Prêtres pour le Tiers-Monde (cf DIAL D 169). Il était également un membre notoire et actif du Mouvement Justicialiste.

Sa personnalité est ici évoquée, après ses obsèques, par ses collègues du Mouvement des Prêtres pour le Tiers-Monde.

(Note DIAL - 19/06/74)

LA MORT DU P. CARLOS MUGICA

La stupeur et l'angoisse dans lesquelles nous avons vécu la mort tragique de notre ami et frère, le P. Carlos Mugica, exigent de nous que nous soyons encore plus proches de Jésus-Christ et qu'à la lumière de la foi, nous nous appliquions à recueillir le message et la grâce que le Seigneur nous transmet à travers le témoignage éclairant de la vie de Carlos, de sa disparition douloureuse et de sa présence grandissante dans notre cœur comme dans notre volonté de suivre ses traces.

La vie de Carlos

Elle a surtout été celle d'un homme vivant intensément la foi en Jésus-Christ, Dieu et Seigneur, et adhérant pleinement à ses enseignements transmis par l'Eglise Catholique.

Cette foi qui l'a amené, tout jeune, à choisir le sacerdoce et à lui demeurer fidèle jusqu'à sa mort. Cette foi qui lui a appris la dignité des pauvres, auxquels il a voulu consacrer sa vie. Cette foi qui l'a conduit à l'expérience fréquente et profonde de la prière; il y a un aspect probablement ignoré de beaucoup de ceux qui l'admiraient pour son activité et sa sympathie: les longs moments qu'il passait devant le tabernacle dans une prière humble et discrète. Cette foi qui inspirait les appels lucides et exigeants de sa conscience et lui donnait la force de ne jamais cesser de les proclamer ou de les mettre en pratique, malgré sa timidité naturelle.

C'est dans la recherche constante, la réflexion et le dialogue humble qu'il a, surtout au cours des dernières années, voulu suivre le chemin d'une fidélité toujours plus grande à Jésus-Christ.

C'est la raison pour laquelle il a, également et intensément, été un homme d'amour, non de l'amour qui découle des seules impulsions humaines mais de celui qui s'enracine dans la grâce de Jésus-Christ et qui, pour cette raison, s'étend à tous les hommes en particulier les plus pauvres et les plus humbles qui sont, à ses yeux, les privilégiés de Dieu. C'est d'un tel amour que venait sa disponibilité constante et comme naturelle dans l'approche des problèmes et des sollicitations, dans

à cette décision diabolique, obéissent consciemment ou inconsciemment à de puissants intérêts contre lesquels s'est toujours élevé le P. Carlos, porte-parole privilégié de notre mouvement. Il a toujours enseigné - et nous continuerons pour notre part à l'enseigner - qu'il existe un seul Seigneur; qu'il faut le servir lui seul et donc refuser la domination de quiconque; que le Seigneur est Père de tous et que nous sommes tous frères, en conséquence de quoi les biens de la terre doivent être au service de tous les hommes. Ces intérêts puissants appartiennent à ceux qui, par leur pouvoir, prétendent soumettre les peuples et notre Patrie; ou, qui, par leurs richesses et leurs privilèges, précipitent les autres dans l'indigence, les exploitent et sont à l'origine des irritantes différences entre les hommes et entre les peuples... Ce sont ceux-là qui ont constamment été la cible et senti la menace d'une prédication qui, tout en venant de la bouche d'un homme faible, était la voix de l'Évangile que l'Église fait entendre à chaque époque de l'histoire.

C'est pourquoi ce tragique événement de l'assassinat du P. Carlos, parfaitement absurde au regard d'une réaction immédiate et naturelle, trouve sa signification profonde à la lumière de notre foi chrétienne: Jésus-Christ, l'homme par excellence, est mort de mort violente et injuste parce qu'il proclamait les droits de Dieu et la dignité des hommes.

Ceux qui, au cours des siècles, en union avec lui par la foi et l'amour, sont ses apôtres et les porte-paroles de ses enseignements, reçoivent également la grâce de participer d'une manière ou d'une autre à sa mort rédemptrice. La mort du Christ - lui seul est juste et agréable à Dieu - se continue dans les hommes qu'il assume et transfigure par sa grâce, malgré leurs faiblesses et leurs misères. Le sang du P. Carlos a coulé abondamment, prolongeant ainsi le sacrifice rédempteur de son Maître et Seigneur Jésus-Christ dont il venait de boire le Sang à l'autel quelques instants auparavant.

Jésus-Christ nous l'a annoncé: "S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi... Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous" (Jean 15,18-20). C'est le monde de ceux qui vivent pour l'argent et la domination; le monde des oppresseurs et du profit, de l'ambition et de la sensualité, du luxe et de la consommation dévastatrice et contagieuse. C'est le monde qui hait le Maître et ses disciples, et dont le péché ne peut être lavé que dans le sang du Christ et de ceux qui lui sont unis par la foi et l'amour.

Sa présence

La présence transfigurée du P. Carlos doit être un signe et un facteur d'unité croissante pour nous et pour le peuple, grâce à l'efficacité de Celui en qui Carlos vit maintenant en plénitude. Ce signe était clairement perceptible dans les foules innombrables qui ont défilé auprès de sa dépouille et qui l'ont accompagnée jusqu'à la tombe, foules où se mêlaient les représentants de tous les secteurs, de toutes les conditions sociales, de tous les horizons et de toutes les obédiences du pays.

Nous voudrions que tous ceux qui se disent et veulent être aux côtés du peuple, sachent percevoir ce signe et que, pour rendre l'hommage dû au P. Carlos, ils n'utilisent pas sa mort comme un moyen d'accuser le camp adverse ou comme une source de profits politiques. Agir ainsi,

serait encourager la division et les affrontements néfastes.

Nous espérons dans le Seigneur et nous sommes sûrs que la mort du P. Carlos servira efficacement l'unité du peuple; ce peuple qui continue à lutter pour sa libération et pour la justice, dans une lutte qui ne veut pas la mort mais la vie fraternelle, et dans laquelle la violence homicide ne trouve ni signification ni justification; ce peuple qui veut surtout demeurer fidèle à sa sensibilité chrétienne, la seule capable de lui donner des raisons de vivre, la force de lutter et l'assurance dans l'espoir du triomphe définitif.

Nous savons, nous chrétiens, que le sang de ceux qui tombent en vivant de leur foi, est un témoignage fécond qui se multiplie comme la semence jetée en terre. C'est là une loi annoncée par le Christ: si le grain ne meurt, il ne peut porter du fruit. Ceux qui, par aveuglement, voudraient monopoliser dans la violence la cause et l'idéal incarnés par le P. Carlos Mugica, courent le risque de voir leur entreprise vouée désespérément à l'inefficacité et à l'échec.

Des indices clairs se font jour de la multiplication du nombre des chrétiens soucieux d'un style de vie et de foi dont Carlos a voulu être un représentant actif, malgré ses limites humaines et ses contingences, et dont il est devenu un symbole manifeste. Ce style de vie chrétienne est la recherche, sur les traces de Jésus-Christ, du service des autres dans l'amour et l'humilité, d'une existence pauvre, d'une lutte quotidienne avec les pauvres pour une plus grande dignité, du don total dans cette lutte, jusqu'à celui de la propre vie si nécessaire.

Nous voulons aujourd'hui, en amis et en frères, renouveler notre engagement en ce sens et, avec Carlos, nous tenir prêts.

Buenos-Aires, le 20 mai 1974

Les prêtres pour le Tiers-Monde
(capitale fédérale)

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)